

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. VIII.

1 SEPTEMBRE 1909

No. 17

SOMMAIRE—Extraits d'une circulaire de S. G. Mgr l'Archevêque—Le devoir électoral—Congrès des Allemands Catholiques de l'Ouest à Winnipeg—Cérémonie de vêtue à la Maison-Vicariale—Visite pastorale et confirmation—Ding ! Dang ! Dong !

EXTRAITS D'UNE CIRCULAIRE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

Comme Nous allons Nous absenter, au moins durant tout le mois de septembre, Nous nommons M. l'abbé Arthur Béliveau administrateur du diocèse et Nous lui conférons tous les pouvoirs qui lui sont nécessaires pour Nous remplacer. Nous lui demandons simplement de prendre note de toutes les décisions qu'il donnera.

Seules les lettres marquées *confidentielles* Nous seront adressées et Nous espérons qu'elles seront très rares; car outre le travail du Concile Nous aimerions à prendre un repos que tous Nous conseillent et que bien peu favorisent.

* * *

Nous avons tout lieu d'être très satisfait de Notre visite pastorale dans tout le Manitoba, à l'exception de trois réserves sauvages et de deux postes de blancs, dont une a été visitée l'an dernier, et dans la partie du diocèse qui se trouve dans la province d'Ontario. Nous avons vu avec bonheur un grand nombre de fidèles, parfois la presque totalité des communicants s'approcher de la Sainte Table; puis, les enfants, en général, savaient assez bien leur catéchisme, quoiqu'il y ait encore bien du progrès à faire sous ce rapport; les lois scolaires de 1890 et 1897 nuisent toujours beaucoup à l'enseignement religieux.

Nous avons admiré les démonstrations des populations venant au devant de Nous ou Nous reconduisant avec une longue suite de voitures, souvent une jolie cavalcade, au milieu des chemins balisés, sous les arcs de triomphe et avec des drapeaux nationaux, entre autres, le drapeau Carillon-Sacré-Cœur, afin de témoigner de leur foi vive et de leur amour enthousiaste et sincère pour la Ste Eglise de Dieu et le Chef du diocèse.

En voyant ainsi Nos catholiques groupés autour du clocher du village et soumis à la direction de leurs dévoués curés, secondés en plusieurs endroits par un couvent de Religieuses enseignantes, Nous demandions comment l'ennemi pourrait bien Nous détruire !

Nous avons fait Nous-même l'expérience de la protection divine bien visible sur Nos paroisses menacées souvent de la ruine, et Nous pouvons Nous écrier avec confiance.

“ *Si Deus pro nobis, quis contra nos ?* ”

“ Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ”

Nous remercions Messieurs les Curés et tous ceux et toutes celles qui les ont secondés, de Nous avoir si bien reçu, et Nous offrons Nos remerciements aux fidèles pour leur offrande en faveur de Nos œuvres. Nous espérons que Nos ordonnances au sujet de la visite seront suivies de plus en plus fidèlement, et Nous constatons avec plaisir qu'il y a un progrès ascendant.

Que le Divin Maître affermisce et fasse prospérer de plus en plus les paroisses catholiques que Nous avons visitées cette année au milieu de bien douces consolations. “ *Benedictio Domini super vos. Benediximus vobis de domo Domini.* ”

† ADELARD, O. M. I.,

ARCH. DE ST-BONIFACE.

18 août 1909.

LE DEVOIR ELECTORAL

COMME LES CATHOLIQUES ANGLAIS LE COMPRENNENT.

Lors d'une élection qui a eu lieu le 22 juillet, en Angleterre, le chanoine Hawkins, curé catholique de High Peak, a donné lecture à toutes les messes, le dimanche précédant la votation, de la déclaration suivante :

“ La prochaine élection impose aux catholiques un devoir de conscience. Lors des dernières élections générales, M. Oswald Partington a donné l'assurance à mon prédécesseur de sauvegarder les intérêts des écoles catholiques, et les catholiques votèrent pour lui.

“ Il nous a trompés. Il a toujours secondé les efforts de ceux qui essaient brutalement de nous faire une guerre administrative.

“ Maintenant, il tient à accepter de faire partie d'un gouvernement qui a juré de détruire l'instruction catholique.

“ Je fais donc appel à tous les catholiques sans distinction d'opinions. Frappez un grand coup pour nos écoles et votez unanimement contre Oswald Partington.”

Le chanoine Hawkins a ensuite commenté cette déclaration, et le résultat a été la défaite du candidat dénoncé.

Personne, en Angleterre, n'a songé à s'offusquer de cette intervention. Pourtant l'événement se passait dans un pays que l'on

cite comme le modèle du parlementarisme, au milieu d'une population très jalouse de ses prérogatives, et dans un endroit où la division des partis politiques est profonde et bien caractérisée.

Cela ne prouve-t-il pas que même chez les tenants de l'esprit de parti, et au milieu d'une population familière avec le système parlementaire, on comprend qu'il est des intérêts supérieurs à ceux de parti, on comprend que ce dernier ne doit pas compter quand il s'agit des jeunes esprits qu'il ne faut pas laisser se fausser dans des écoles neutres ou impies?

C'est grâce à cette autre idée de leurs devoirs civiques que les catholiques anglais sont parvenus à faire échouer les projets de loi dont l'adoption aurait livré sans défense les âmes de leurs enfants à des éducateurs dont ils suspectent à bon droit les doctrines.

Et dans cette lutte, l'intervention du chanoine Hawkins ne fut pas la seule. On vit, à Londres même, des meetings monstres où siégeaient côte à côte, sur la même estrade, l'archevêque de Westminster, le marquis de Ripon, le duc de Norfolk et tous les catholiques notables. Les discours y furent plus énergiques que celui du curé de High Peak, énergiques aussi les résolutions. Et les efforts ne s'arrêtèrent pas là. Battus à la Chambre des Communes les lutteurs se représentèrent à la Chambre des Lords et finirent par faire rejeter la mesure qu'ils considéraient comme attentatoire à leur liberté de conscience.

Cette intervention du chanoine Hawkins, et la façon dont elle a été accueillie dans un pays en grande majorité protestante, nous a fait faire un douloureux retour sur nous-même.

Quelles clameurs ne se seraient pas élevées, dans un pays dont les habitants se croient foncièrement religieux, si, lorsqu'il s'est agi de sauver les écoles catholiques, un ministre du culte s'était avisé d'employer en chaire un langage aussi direct et aussi énergique que celui du curé de High Peak! Quel scandale si on avait vu un de nos archevêques présider une assemblée de protestation! Pourtant l'importance de la question n'était pas moindre ici qu'en Angleterre, les difficultés n'étaient pas plus insurmontables.

Pourquoi ne saurions-nous pas, tout comme les Anglais, nous débarrasser des liens de l'esprit de parti lorsque des intérêts supérieurs sont en jeu?

L'occasion se présentera peut-être bientôt de suivre l'exemple de nos coreligionnaires d'outre-mer. Dieu veuille que nous ayons le courage de les imiter.

L'Action Sociale.

— M. l'abbé J. Gagnon, ordonné prêtre à Montréal le 25 juillet, est arrivé le 14 août.

CONGRES DES ALLEMANDS CATHOLIQUES DE L'OUEST

A WINNIPEG.

Les diverses nationalités catholiques de l'Ouest canadien commencent à s'organiser pour promouvoir leurs intérêts et conserver, avec les traditions ancestrales, leur foi et leur langue. C'est ainsi que les Allemands ont tenu les 14 et 15 juillet leur Congrès annuel à Winnipeg et que les Polonais tiendront le leur dans la même ville ces jours prochains. S. G. Mgr l'Archevêque, reconnaissant tout ce qu'il y a de légitime et de noble dans ces aspirations et ces efforts de races qui veulent rester fidèles à elles-mêmes, les approuve et les bénit.

LETTRE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE AUX ALLEMANDS
ET AUX POLONAIS CATHOLIQUES DU DIOCESE DE ST-BONIFACE.

(Traduite de l'anglais.)

ST-BONIFACE, 3 juillet 1909.

Nos très chers Frères,

Nous approuvons de tout cœur le Congrès des Allemands catholiques qui sera tenu les quatorze et quinze juillet et celui des Polonais catholiques les quatre, cinq et six septembre, car nous avons grand besoin d'organisation et d'action catholiques.

Vous étudierez les diverses questions concernant les intérêts catholiques du pays et en particulier ceux de vos races respectives.

Pas n'est besoin de vous rappeler que le recrutement du clergé est de la plus grande importance et que les enfants des familles allemandes et polonaises, aussi bien que ceux appartenant aux autres nationalités, seront les bienvenus dans notre nouveau séminaire qui sera ouvert à Saint-Boniface en septembre prochain.

Vous savez aussi que pour la conservation de notre sainte Foi rien n'est plus nécessaire que l'éducation catholique. Et, comme notre situation scolaire a été présentée sous plusieurs faux aspects, vous serez heureux d'entendre la voix de l'immortel Léon XIII déclarant dans sa Lettre Apostolique *Affari vos* sur la question des écoles de Manitoba (8 déc. 1897) ce que nous devons entendre par *écoles catholiques*: "D'où — dit le grand pontife — la nécessité d'avoir des maîtres et des instituteurs catholiques et des livres approuvés par les évêques, ainsi que la liberté d'organiser l'école de telle manière que l'enseignement soit en pleine conformité avec la foi catholique et les devoirs qui en découlent."

Et, relativement au fait de notre situation au Manitoba, après le prétendu règlement de 1896, Sa Sainteté déclare: "Nous ne pouvons cependant dissimuler la vérité: la loi, qui a été faite dans un but de réparation, est défectueuse, imparfaite, insuffisante. C'est

beaucoup plus que les catholiques demandent et qu'ils ont, personnellement n'en doute, le droit de demander."

Le catholique qui, après cela, déclare qu'il est satisfait et que la question des écoles est réglée n'est pas d'accord avec le Pape.

Quant à la question scolaire dans la Saskatchewan et l'Alberta, après la nouvelle constitution de 1906, nous savons tous que le savant ouvrage de feu Mgr Taché: *Mémoire sur la question des écoles* (1894), et la remarquable brochure du T. R. Père Leduc, O. M. I.: *Hostilité démasquée*, expliquent jusque dans les moindres détails la position qui nous est faite par l'ordonnance de 1892, position que des ordonnances subséquentes ont encore aggravée. Or, comme la position actuelle est substantiellement la même et qu'en principe les écoles sont neutres et non en conformité avec les déclarations et les directions du Pape, aucun catholique, réalisant la situation et suivant les directions de Rome, ne peut, en conscience, dire que nous devons être satisfaits.

Assurément, nous ne voulons pas créer d'agitation et nous avons tout lieu de croire à la bonne volonté de ceux qui tiennent présentement les rênes du gouvernement à Winnipeg et à Régina, mais nous devons savoir exactement dans quelle position nous sommes et tous les catholiques doivent s'unir pour obtenir la reconnaissance de leurs droits conformément à la constitution du pays et non par manière de privilège. Nous espérons donc, Nos très chers Frères, que vous reconnaîtrez cette situation et que vous vous en inspirerez dans l'expression de vos vœux.

Si chaque portion de notre population catholique s'organisait et recevait avec docilité les directions de N. S. P. le Pape et du Chef du diocèse, nous obtiendrions certainement de grands résultats. Vous pouvez être assurés que tous les vœux concernant les intérêts de vos nationalités respectives recevront un cordial accueil et que je ne serai toujours que trop heureux de vous aider dans tout ce que vous entreprendrez de concert avec vos prêtres.

Que la foi de vos ancêtres, qui ont souffert et qui sont morts pour l'amour du Christ dans le sein de la Sainte Eglise catholique, vous soit toujours plus chère que quoi que ce soit sur cette terre!

Je vous bénis tous du fond du cœur et vous souhaite grand succès.

† ADELARD, O. M. I.,
ARCH. DE ST-BONIFACE.

LES JOURNÉES DU 14 ET DU 15 JUILLET.

Le Congrès a été tenu à l'église Saint-Joseph de Winnipeg. Le R. P. Hilland, O. M. I., souhaite la bienvenue aux congressistes, représentant les divers groupes catholiques allemands du Manitoba, de la

Saskatchewan et de l'Alberta. Des délégués de la province d'Ontario et des Etats-Unis étaient venus se joindre à leurs frères de l'Ouest. Étaient présents trente-deux prêtres parlant l'allemand, dont deux Abbés mitrés bénédictins, vingt Oblats, quatre Bénédictins, un Missionnaire du Sacré-Cœur et cinq prêtres séculiers.

De nombreux discours, ayant trait aux diverses questions étudiées par le congrès, ont été prononcés. Monsieur Steeltzle, de Minneapolis, Minn., réputé le plus grand orateur catholique allemand des Etats-Unis, tint pendant deux heures l'auditoire sous le charme de sa parole en expliquant ce qu'est le *Volksverein*, la grande société catholique allemande.

Le dernier soir, S. G. Mgr l'Archevêque assista à la clôture du congrès et fut reçu avec le plus grand enthousiasme. Sa Grandeur adressa la parole en anglais et fut chaleureusement applaudi. Elle félicita les congressistes du succès de leur réunion, les loua de leur zèle et les remercia du bel exemple qu'ils venaient de donner aux autres nationalités. Elles les remercia particulièrement d'avoir exprimé sur la question scolaire des vues pleinement conformes aux siennes et affirmé nettement les principes catholiques.

Sa Grandeur fut vivement touchée de la spontanéité et de la cordialité de l'ovation qui lui fut faite et en exprima sa joie en disant: *Je savais que les Allemands étaient attachés à leur Archevêque, mais je ne croyais pas cet attachement si profond!*

RESOLUTIONS DU DEUXIEME CONGRES CATHOLIQUE ALLEMAND.

Les deux premières résolutions, longuement élaborées, expriment l'attachement et la soumission au Souverain Pontife et aux autorités religieuses du pays.

3 — Fidèles à notre devise: *L'Union fait la force*, nous sommes convaincus qu'il est de la plus grande importance que les catholiques de chaque nationalité s'organisent pour promouvoir leurs intérêts et ceux de notre sainte Mère l'Eglise.

4 — Comme loyaux citoyens nous protestons que nous voulons consacrer nos biens et nos vies au salut de notre pays. Nous ne voulons pas former de parti politique et nous ne demandons pas de privilège, mais nous réclamons le maintien intégral de tous les droits que nous confère notre titre de loyaux citoyens.

5 — Comme citoyens d'origine allemande nous sommes fiers de notre langue maternelle et nous nous engageons à travailler de toutes nos forces à sa conservation dans nos familles et dans nos écoles, tout en apprenant la langue anglaise. Nous considérons que c'est une honte pour un Allemand de rougir de sa langue maternelle ou de ne pas la faire apprendre à ses enfants.

6 — *Question des écoles*: — 1 Nous estimons qu'une école n'est catholique que lorsqu'elle est en harmonie avec les principes catho-

liques et dirigée selon l'esprit de l'Eglise. — 2. L'école paroissiale est sans contredit l'idéal que nous devons nous efforcer de réaliser. Le premier pas à faire dans cette voie est d'exiger que les commissaires s'efforcent d'engager des instituteurs catholiques et allemands. — 3. Comme cela est souvent impossible, vu la pénurie de tels instituteurs, nous prions les gouvernements du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, d'être plus indulgents dans l'application du paragraphe de la loi concernant le *certificat d'instituteur* et de donner aux instituteurs diplômés dans d'autres provinces le droit d'enseigner dans l'une des trois provinces de l'Ouest. — 4. *Nous déclarons absolument que pour nous, catholiques, la question des écoles ne peut être considérée comme réglée avant que nous possédions, dans toute l'acception du mot, des écoles catholiques pour les enfants catholiques.*

7 — Nous recommandons avec instance la presse catholique. Qu'il n'y ait pas une seule famille qui ne reçoive au moins un journal catholique et allemand.

8 — Nous mettons tous les catholiques en garde contre les dangers de la mauvaise presse, contre les journaux, brochures et livres obscènes ou anticatholiques. Nous attirons spécialement l'attention sur l'influence pernicieuse des suppléments illustrés des journaux quotidiens et nous supplions les catholiques de les éloigner de leurs foyers.

9 — Nous engageons tous les catholiques allemands du Canada à se joindre au *Volksoverein* récemment fondé et à travailler de toutes leurs forces à son développement et à la poursuite des fins qu'il a en vue: les intérêts de l'Eglise catholique et le bien de notre nationalité.

CEREMONIE DE VETURE a la MAISON-VICARIALE.

Le 14 août, S. G. Mgr l'Archevêque a présidé une cérémonie de vêtue à la Maison-Vicariale de St-Boniface. Mgr Dugas, P. A., v. G., et plusieurs membres du clergé étaient présents.

Neuf postulantes ont revêtu le saint habit: Delles Lizzie Kristoff, dite Sœur Kristoff, de Kaposvar, Sask.; Anna Decelles, dite Sœur St-Jean de l'Eucharistie, de St-Lazare, Man.; Anna Poulin, dite Sœur Aimée de St-Joseph, de McCreary, Man.; Irma Vérés, dite Sœur Vérés, d'Esterhazy, Sask.; Blanche Champagne, dite Sœur Lemay, de St-Norbert, Man.; Alma Champagne, dite Sœur St-Célestin, de St-Norbert, Man.; Rose-Anna Lavallée, dite Sœur Ste-Eléonore, de Starbuck, Man.; Marie Durietz, dite Sœur Georges, de St Boniface et Pelagia Prokopowicz, dite Sœur Imelda, de Regina, Sask.

S. G. Mgr l'Archevêque a donné le sermon de circonstance.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION.

Notre-Dame de Lourdes. — 18 juillet. Monseigneur arrive la veille à Cardinal. La gare est pavoisée et ornée d'arcs de triomphe. Beau groupe de cavaliers et longue file de voitures. Adresse par le curé, Dom Benoît et par M. Colliard. La première indique les progrès accomplis dans l'ordre spirituel et matériel et la seconde montre que les paroissiens, avec leur organisation scolaire, se composant de sept écoles, sont conscients de leur force et résolus de fournir leur appui moral à la cause catholique et française. "La langue française, rappelle M. Colliard, était la langue des apôtres de ces immenses contrées, elle est dans le monde entier la langue catholique entre toutes et elle restera la sauvegarde de notre religion." La paroisse augmente en importance et par le nombre des fidèles. Les Rdes Sœurs des Cinq-Plaies ont construit à leurs frais une magnifique école. — 109 confirmés.

St-Léon. — 19 juillet. L'église est sur le point d'être achevée et une sacristie a été construite: progrès qui atteste la générosité et l'esprit de foi des fidèles. Adresses par Dom Marie-Antoine et M. Ovila Gareau. Dans une réponse émue, Monseigneur engage la paroisse mère des paroisses de la montagne de Pembina à conserver son premier rang par une religion profonde, la pratique des sacrements, le zèle des écoles catholiques et la fidélité aux traditions canadiennes-françaises. — Le soir du 18 le drame si pieux de *Fabiola* est joué à l'école, au milieu d'une grande assistance, coupé de gracieux monologues et suivi d'une charmante adresse à Sa Grandeur. Le lendemain toute l'église est pleine pour la messe de Monseigneur à 8 h.; la plupart des assistants communient de sa main. A 10 h., grand-messe suivie de l'administration de la Confirmation à 45 enfants. La population se presse une troisième fois autour de Sa Grandeur dans les salles de l'école pour prendre un dîner préparé par les dames.

Somerset. — 20 juillet. Première visite pastorale depuis l'érection canonique de la paroisse. Un nouveau presbytère en briques a été construit et une allonge considérable faite à l'église. M. le docteur Rocan présenta une belle adresse de bienvenue à Monseigneur, parla des projets d'avenir des paroissiens, notamment de celui de l'érection d'un nouveau temple, et rendit hommage au zèle de leur curé. Sa Grandeur félicita M. le curé Bélanger et ses paroissiens d'avoir déjà tant fait pour cette nouvelle paroisse et les exhorta à travailler tous de concert, sous la direction du pasteur, pour les intérêts catholiques et français dans l'école. 31 enfants furent confirmés. L'orchestre apporta son précieux concours aux fêtes de la visite.

Mariapolis. -- 20 juillet. 27 enfants confirmés. M. Mick a lu

une adresse de bienvenue à Monseigneur dans laquelle il a déclaré que l'union régnait dans la paroisse et que tous travaillaient de concert à l'érection de la belle église dont les fondations sont déjà faites.

St-Alphonse. — 21 juillet. Confirmation de 44 enfants. Le E. P. Charles Deutchler, curé, et M. le maire Therrien, ont présenté chacun une adresse à Monseigneur. "Quoique composée de quatre nationalités différentes, dit le R. P. curé, la paroisse de St-Alphonse ne forme qu'une famille unie dans la paix et la concorde. Canadiens-français, Wallons, Flamands et Français sont attachés à leur religion et dévoués à leur Archevêque." — "Nous vous remercions, Monseigneur, a déclaré M. le maire, d'avoir pris tant à cœur la question de nos écoles. d'en avoir fait la chose principale de votre épiscopat et de nous avoir conservé, au prix de bien des soucis et des peines, le peu que nous avons encore de religion dans nos écoles." — Les paroissiens montrent beaucoup de zèle à encourager l'école et les bonnes Religieuses des Cinq Plaies, dont le pensionnat fait un grand bien.

Brucelles. — On a bien voulu nous adresser de cette paroisse un compte-rendu de la visite que nous publions intégralement vu l'importance de son contenu. Le résumé des sermons ou allocutions prononcés par Mgr l'Archevêque contient les principales idées que Sa Grandeur a développées dans les diverses paroisses, en les adaptant au besoin et à l'état d'esprit de chacune.

— Lors de sa tournée de confirmation, à Bruxelles les 21 et 22 juillet, Mgr l'Archevêque fut l'objet d'une véritable manifestation catholique. Un cortège d'honneur précédé de cavaliers portant les couleurs du Canada, Carillon-Sacré-Cœur, et de la Belgique alla recevoir Sa Grandeur. La fanfare paroissiale exécuta l'hymne: *O Canada* suivi de la *Brabançonne*. Sa Grandeur passa, avec le clergé et son escorte comprenant une députation du Cercle catholique et les enfants des écoles avec leurs instituteurs, sous deux arcs de triomphe pavoisés, portant les inscriptions: *Honneur à l'Archevêque défenseur de nos droits scolaires. L'union des fidèles fait la force des Evêques.*

Le jour de la Confirmation, le 22, à l'issue de la grand'messe, Monseigneur l'Archevêque prononça, dans l'église comble, une allocution émouvante.

Voici l'analyse des principaux passages de cette allocution sur les devoirs des catholiques:

"Parlant des pharisiens qui récriminaient contre Marie Madeleine versant sur les pieds du Christ le tribut de ses larmes et le parfum de son repentir, Monseigneur a stigmatisé les hypocrites de la neutralité, les neutres, les indifférents, les tièdes que Jésus-Christ

vomira de sa bouche. Cet esprit d'indifférence, de neutralité, sous une influence diabolique, cherche à pénétrer partout dans la vie privée, dans la vie publique et surtout dans l'Education populaire. C'est de cette neutralité que le Christ a dit: "Qui n'est pas avec Moi est contre Moi." La neutralité n'est qu'un des masques du pharisaïsme maçonnique. Il est impossible d'être neutre entre la Vérité et le Mensonge, entre le Bien et le Mal, entre Dieu et Satan. Il faut suivre Jésus Christ ou lui tourner le dos. Il faut écouter Jésus-Christ si on veut être sauvé. Il faut écouter la sainte Eglise du Christ, qui seule a le secret de la vraie Liberté, parce qu'Elle possède seule la Vérité qui rend libre.

"Les neutres abandonnent l'Eglise dans ses combats, par peur ou par respect humain. Ils ne savent ou ne veulent plus savoir où est la Vérité et le Mensonge. Ils ne savent pas défendre les droits de la famille, ceux de la religion, de la liberté religieuse, ni les droits du chrétien et du citoyen. Ils sont toujours prêts, par peur, à tout compromettre. La vraie foi rend brave, de cette bravoure qui fait reculer l'ennemi.

"Après avoir commenté le don de Force conféré par le sacrement de confirmation, l'archevêque a insisté sur ce don si nécessaire aux catholiques. Il a flétri cette doctrine, sortie des loges, qui prétend soumettre la sainte et libre Eglise de Jésus-Christ aux lois injustes d'un Etat *séparé* de Dieu, comme on le voit en France. Ceux qui ne veulent pas écouter l'Eglise, en ce qui concerne l'Education, écoutent la Maçonnerie, l'anti-Eglise, l'anti-Christianisme. Ils ne donnent ni leur cœur ni leur vote à la cause de la Religion et de la liberté religieuse. Aveuglés par l'esprit de parti, ils servent le parti plutôt que de servir Dieu. Sur la question des écoles en 1850, en 1895, en 1905, sur cette question primordiale et vitale, les catholiques ont été trahis par des Canadiens, nés catholiques, esclaves de parti. Le chef des Orangistes lui-même, Mackenzie Bowell, m'a dit un jour, ajouta Monseigneur: "Je ne suis pas personnellement pour les écoles *séparées*, mais je reconnais que constitutionnellement les catholiques y ont droit. Je veux travailler avec vous à faire respecter ce droit."

C'était avant le *Bill rémédiateur*. Vous savez ce qui est arrivé.

"Nos pires ennemis ne sont pas les protestants, ce sont les mauvais catholiques, les tièdes, les neutres, les ilotes de parti....

"Sur la question de l'Education, l'Eglise qui est Mère, a le droit, le devoir de parler haut, de tenir ferme, de réclamer sans cesse justice. Aussi ai-je confiance d'avoir fait mon devoir d'évêque, de ne pas avoir trahi mon dépôt, d'avoir défendu le droit, la liberté chrétienne. Les Evêques ne sont pas à vendre. Ils ne se laissent pas acheter pour un plat de lentilles politiques. Que les chrétiens en

soient bien convaincus: leur liberté et leurs droits dépendent de l'énergie qu'ils mettent à les défendre "...

Répondant à une adresse présentée au nom de la paroisse par M. L. Hacault, vice-président du comité paroissial et du Cercle catholique, adresse exprimant l'union intime des fidèles avec leurs pasteurs, Monseigneur a daigné répondre notamment:

"Ayons toujours le sens chrétien, dont cette adresse est pleine. Unissons-nous, organisons-nous. Agissons. Voyez la persécution dont la Maçonnerie, maîtresse du pouvoir, en France, poursuit l'Eglise, le Christianisme tout entier, les catholiques et le clergé. Eh ! bien, cette persécution a fait surgir un épiscopat admirable, uni dans le cœur du Christ, sous la main de Pie X, vicaire du Christ. Les évêques de France se sont levés contre la Maçonnerie. Ils luttent au nom de la liberté de l'Eglise et de la liberté de la France chrétienne. Ils opposent à l'Ennemi satanique leur *non possumus*, leur *nolumus* vainqueur. Il vaut mieux subir la pauvreté, la misère, la captivité, même le martyre, que de pactiser avec ceux qui veulent éteindre les lumières du ciel, qui tirent contre Dieu des flèches insensées et veulent imposer l'athéisme d'Etat à la *Fille aînée* de l'Eglise de Dieu. Non la France n'est pas perdue, tant qu'elle lutte. Elle a encore le cœur chrétien."

Enfin au local du Cercle catholique Monseigneur avec tout le clergé fut reçu triomphalement, aux accents de l'hymne: *O Canada*. Le local était pavoisé aux couleurs du Canada et de la Belgique, M. L. Hacault, présenta à l'archevêque le drapeau Carillon-Sacré-Cœur, qui est celui du Cercle, portant la devise nationale belge *l'Union fait la force*. Il sollicita Sa Grandeur de vouloir bénir cet étendard:

"Nous avons voulu, a dit l'orateur, mettre en ce drapeau sublime sous la protection du Sacré-Cœur, la vieille patrie belge côte à côte avec la noble patrie canadienne, devenue la nôtre et celle de nos enfants.

"Puissent-ils se souvenir toujours que la Justice et la Paix s'embrassent dans le cœur du Christ: *In Christo justitia et pax osculatae sunt*, et que l'union des fidèles fait la force des évêques."

Monseigneur a répondu en insistant, avec chaleur, sur la nécessité de l'organisation catholique partout dans son diocèse. "N'ayons qu'un cœur et qu'une âme. Rappelons-nous l'admirable victoire des catholiques belges, en 1884, victoire qui dure encore, victoire due à l'union des catholiques avec leur épiscopat et à leur organisation. Cette union, cette organisation, firent la force des Belges, luttant contre la Maçonnerie, sous le joug odieux de laquelle la France se débat aujourd'hui.... *Gouverner c'est prévoir*, disait Frère Orban, s'appropriant un mot d'un père de l'Eglise. S'organiser, c'est aussi prévoir ...

Et Monseigneur, après avoir solennellement béni le drapeau, a déclaré saluer avec respect le drapeau belge dont les trois couleurs remontent aux Croisades.

L'exécution de la *Brabançonne* salua ces paroles du prélat, suivies d'acclamations: Vive Monseigneur! Vive le Canada! Vive la Belgique!

M. A. Doyon, secrétaire de la fanfare, présenta à Monseigneur une dernière adresse, au nom des jeunes gens qui la composent et qui s'efforcent d'être *Catholiques avant tout, non après tout.*

"Ils espèrent, a dit l'orateur, rester fidèles, jusqu'au bout, à la pensée mère de la fondation de la Fanfare: l'union avec le prêtre, l'union par le prêtre, l'union pour le prêtre."

Monseigneur a vivement loué ces énergiques paroles. Il a béni avec effusion toute l'assistance agenouillée, pendant que les couleurs belges et canadiennes flottaient fièrement au dessus de l'Archevêque, profondément ému.

La colonie de Bruxelles en Manitoba gardera toujours le souvenir de cette belle manifestation de Foi et de patriotisme.

Un cortège d'honneur, la Fanfare en tête, reconduisit l'Archevêque et le clergé jusqu'à Holland, petite ville protestante située à 12 milles de Bruxelles. La Fanfare salua de l'hymne canadienne le départ du prélat qui daigna bénir encore les catholiques de Bruxelles agenouillés dans la gare.

DING ! DANG ! DONG !

NN. SS. Grouard et Joussard, o. m. i., sont arrivés à St-Boniface samedi le 21 août. Le lendemain, dimanche, Mgr Grouard a prêché à la grand'messe à la cathédrale. Sa Grandeur a parlé de ses missions indiennes de l'Athabaska.

— Le R. P. Lecoq, o. m. i., est nommé missionnaire à Cross Lake, district de Keewatin, et M. l'abbé Emile Labbé, le remplace comme curé de Ste-Rose-du-Lac, Man.

— M. l'abbé Duffy a été nommé desservant à Oakwood, Man.

— Chez les Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, la Rde Mère Marie-Léonie succède à la Rde Mère Mary-Angelica, comme provinciale, et la Rde Sœur Clémentine à la Rde Sœur Mechtilde comme supérieure du pensionnat de St-Boniface.

— Une réunion d'anciens élèves a eu lieu au collège les 14, 15 et 16 août. Après une dizaine d'années de séparation ces anciens sont revenus avec joie à l'*Alma Mater* et ont résolu d'y revenir en 1918, lors de la célébration du centenaire de l'institution.

— L'ancienne Académie Provencher, transformée en Petit Séminaire, a été aménagée conformément à sa nouvelle destination. Une quarantaine d'élèves, dont huit ruthènes, y feront leur entrée aujourd'hui, 1er septembre.